

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 69 (1991)
Heft: 4

Rubrik: La page du débutant = Die Seite für den Anfänger ; Aus anderen Zeitschriften = Revue des revues = Spigolature micologiche ; Kurse und Anlässe = Cours et rencontres = Corsi e riunioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

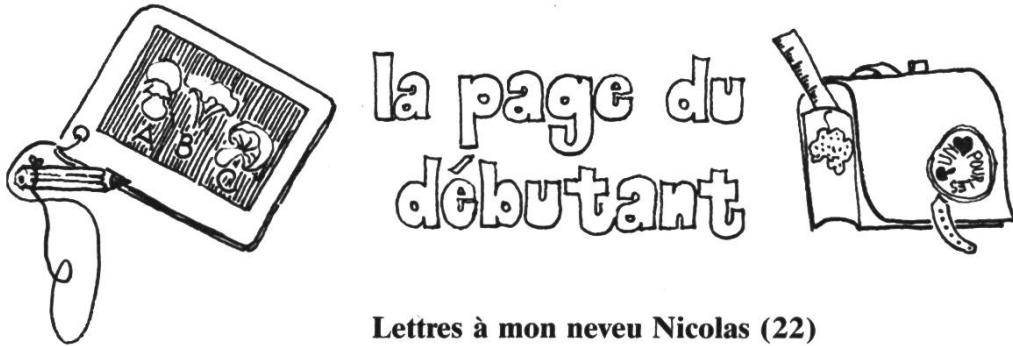
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettres à mon neveu Nicolas (22)

Mon cher neveu,

Depuis le temps que j'observe autour de moi les formes de vie qui peuplent notre terre, je deviens de plus en plus admiratif devant leurs extrêmes variations. Combien d'animaux différents, sur terre, dans les airs et dans les eaux? Combien de végétaux différents peut-on rencontrer sur quelques mètres carrés d'une pelouse alpine à la mi-juillet? Combien d'espèces de champignons le mycologue peut-il trouver dans une forêt mêlée de quelques ares? Pour toutes ces formes d'êtres vivants, chaque individu s'essouffle à vivre et se prépare à mourir; la seule question fondamentale, pour toute forme de vie est: comment assurer la pérennité de l'espèce? Nous sommes tellement habitués à la bipolarité «mâle — femelle», «pollen — ovule», «bouc — chèvre», «lion — lionne», que nos facultés d'étonnement s'émoussent. Et voici que, dès nos premiers pas en mycologie, nous pouvons réveiller notre curiosité. Car ici, les variations recommencent, presque à l'infini. Bien sûr, tu sais déjà que les spores produisent du mycélium, que le mycélium produit les carpophores et que les carpophores produisent des spores. Mais tout n'est pas dit dans ces trois propositions. Les spores, c'est minuscule, et il leur faut des conditions précises pour germer — nous avons encore beaucoup à apprendre à ce sujet —; pour beaucoup d'espèces, il faut que deux hyphes de «pôles opposés» se rencontrent, dans le dédale des particules d'humus et de terre, fusionnent pour former un mycélium secondaire qui, seul, pourra donner naissance à un nouveau carpophage. Et puis il faut aussi que les spores soient disséminées, de façon à trouver un milieu nutritif adéquat. Sur ce point précis, tu sais déjà que les Agaricales et les Bolétales laissent simplement tomber les spores formées sur les lames ou dans les tubes, et que les courants d'air se chargent de les répandre à distance plus ou moins grande du carpophage producteur. Dans le foisonnement d'espèces de champignons, je voudrais te présenter un groupe qui a «trouvé» d'autres méthodes de dissémination:

Les Gastéromycètes (1)

Comme leur nom l'indique, chez les Gastéromycètes (du grec «gaster» = ventre, «mykès» = champignon) les spores se forment **à l'intérieur** du carpophage, alors que par exemple chez les champignons à lames, les spores se développent **à l'extérieur**, «en plein air», sur les faces des lames. Tu as certainement déjà vu des Lycoperdons (ou «pets-de-loup» ou encore «vesses-de-loup»), de forme plus ou moins sphérique, dont l'intérieur, à maturité, est une sorte de poudre brune que tu as fait «fumer», en pressant la petite boule desséchée entre tes doigts. Un Lycoperdon, c'est l'exemple type d'un Gastéromycète. Pour la dissémination des spores, il semble qu'ici la nature ait mal fait les choses: les spores restent prisonnières dans l'enveloppe du carpophage, et cette enveloppe, d'aspect parcheminé, se dégrade très lentement. Chaque printemps, on peut rencontrer à la fonte des neiges des Lycoperdons tout ratatinés et constater en les comprimant qu'ils contiennent encore des spores. Tu as sûrement remarqué que, à maturité, les Lycoperdons présentent une ouverture au pôle supérieur: c'est par cette ouverture, nommée **un ostiole**, que les spores doivent s'échapper; tant que les carpophores sont fixés par la base dans leur station, ce sont les gouttes de pluie qui déforment l'enveloppe, chassant vers l'extérieur des nuages de spores, l'enveloppe élastique rétablissant la forme sphérique ... jusqu'à la prochaine goutte de pluie. Ou bien les petites sphères sont piétinées par le gibier de passage et les spores sont libérées. Quand le Lycoperdon se sépare de son support, le moindre vent fait rouler cette boule légère et les dernières

spores s'échappent. Ainsi, de goutte de pluie en goutte de pluie, de piétinement en piétinement, de coup de vent en coup de vent, la sortie des spores de leur prison est assurée et répartie sur une longue période, augmentant ainsi d'autant les chances de germination.

Je reviendrai plus loin sur d'autres particularités des Gastéromycètes et sur leur détermination. Mais d'abord, comme je l'avais fait pour les Agaricales, il faut que je définisse quelques termes utilisés dans leurs descriptions. Ce sera pour ma prochaine lettre. En attendant, tu as le bonjour de

Tonton Marcel



Xanders zweiundzwanziger Pilzbrief

Lieber Jörg,

seit ich es mir zur Gewohnheit gemacht habe, mit offenen Augen und Ohren durch die Natur zu streifen, wächst meine Hochachtung vor ihrer ungeheuren Vielfältigkeit immer mehr. Was kreucht und fleugt und schwimmt doch auf und in Erde, Luft und Wasser! Wie viele Blütenpflanzen kann man Mitte Juli auf wenigen Quadratmetern Bergwiese ausmachen! Und wie viele Pilzarten findet der Kenner in seinem gar nicht etwa grossen Auenwald! Alle diese Lebewesen existieren nicht nur — sie leben voll, auch wenn sie des sicheren Todes gewiss sein müssen. Denn ihre Hauptaufgabe ist für alle die gleiche: Wie sorgt man dafür, dass die Art weiterbesteht? Dabei sind uns Begriffspaare wie «männlich — weiblich», «Blütenstaub — Samenanlage», «Bock — Geiss» so selbstverständlich geworden, dass unser Vermögen, vor ihnen gebührend zu staunen, uns fast abhanden gekommen ist.

Ausgerechnet die Pilzkunde ist es, die dem Staunenkönnen neuen Antrieb zu geben vermag. Denn der Ideenreichtum des Lebens ist hier fast grenzenlos. — Natürlich weisst Du schon, dass die Sporen ein Myzel hervorbringen, dieses Fruchtkörper und die Fruchtkörper wiederum Sporen. Aber mit diesen drei Schritten ist noch längst nicht alles gesagt und getan. Damit die winzig kleinen Sporen überhaupt keimen können, müssen ganz bestimmte Voraussetzungen erfüllt sein. Darüber haben wir noch viel, sehr viel zu lernen. Bei sehr vielen Arten braucht es nämlich zwei verschiedene Myzelien — wohlverstanden der gleichen Pilzart! Mit dem besten Willen vermag man hier nicht von «männlich» und «weiblich» zu sprechen; viel eher redet man von verschiedenen «Polen». So müssen sich denn im Labyrinth der Humusteilchen und der Erdkrümchen zwei Primärmyzelien der gleichen Art, aber von entgegengesetzten Polen treffen, um das Sekundärmyzel zu bilden. Erst dies ist in der Lage, Fruchtkörper hervorzubringen. Und später müssen die Sporen doch verstreut und verbreitet werden, um die ihnen zugesagende Ernährungsgrundlage zu finden. Du weisst bereits, dass die auf den Lamellen oder in den Röhren gebildeten Sporen lediglich hinunterzufallen brauchen, um in die zum Teil thermisch bedingten Luftströmungen zu geraten. Diese sorgen natürlich dafür, dass die fast schwerelosen Sporen allüberallhin getragen werden. — Aus der Vielfalt der Pilzarten möchte ich Dir im folgenden eine Gruppe vorstellen, die einen ganz besonderen Weg der Sporenverbreitung gefunden hat. Es sind dies

Die Gastromyceten — Die Bauchpilze (1)

Wie der Name andeutet, bilden sich bei den Gastromyceten (griechisch «gaster» = Bauch; «mykes» = Pilz) die Sporen **im Innern** des Fruchtkörpers, während sie zum Beispiel bei den Blätterpilzen **auf der Aussenseite** der Lamellen entstehen. Sicher hast Du schon alt gewordene, mehr oder weniger kugelförmige Stäublinge oder Boviste gesehen, deren Inneres aus einer Art braunem Pulver besteht. Kneift man die Hülle zwischen Daumen und Zeigefinger, entweicht das Pulver — es sind dies natürlich die Sporen.

Stäublinge und Boviste sind denn auch die typischsten, aber nicht die einzigen Vertreter der Bauchpilze. Auf den ersten Blick scheint es, die Natur habe hier eine sehr grobe und wenig erfolgreiche Art der Sporenverbreitung erfunden: Die Sporen bleiben ja in der pergamentartigen Hülle des Fruchtkörpers, und diese zerfällt nur sehr langsam. Jedes Frühjahr kann man zur Zeit der Schneeschmelze ganz zusammengezrumpfte Stäublinge finden und feststellen, dass sie immer noch Sporen enthalten. — Sicher hast Du aber auch schon gesehen, dass reife Stäublinge ganz zuoberst eine kleine Öffnung aufweisen. Durch diese Öffnung — man nennt sie **Ostiolum** — müssen die Sporen entweichen. Solange der Stäubling noch fest mit dem Boden verbunden ist, besorgen die einzelnen Regentropfen die Sporenverbreitung. Fällt nämlich ein Tropfen auf den Stäubling, wird durch diesen leichten Schlag die Hülle ganz leicht zusammengedrückt und dabei eine kleine Sporenstaubwolke hinausgepresst. Die elastische Hülle nimmt wieder die kugelförmige Gestalt an, bis der nächste Regentropfen fällt. Natürlich kann auch der Tritt des Wildes zum gleichen Ergebnis führen. Wenn sich der Stäubling schliesslich von seiner Unterlage löst, lässt ihn der leichteste Wind davonrollen, und schliesslich werden auch die letzten Sporen den Weg ins Freie finden. Auf diese Art und Weise — von Regentropfen zu Regentropfen, von einem Windstoss zum andern — ist die Sporenverbreitung nicht nur gewährleistet, sondern sie verteilt sich auch auf eine sehr lange Zeit, was die Chancen für die Sporenkeimung noch mehr steigert.

Bevor ich auf weitere Besonderheiten der Bauchpilze und ihre Bestimmung eingehe, möchte ich zunächst einige Begriffe erläutern, die bei ihrer Beschreibung benutzt werden. Das soll in meinem nächsten Brief geschehen.

Bis dahin sei herzlich gegrüsst von Deinem

Xander

Aus anderen Zeitschriften Revue des revues Spigolature micologiche



Zeitschrift für Mykologie, Band 55, Heft 1, 1989

(Herausgegeben von der Deutschen Gesellschaft für Mykologie)

M. Enderle und G.J. Kriegsteiner: Die Gattung *Lepiota* in der Bundesrepublik Deutschland

Es werden hier etwa 50 in der BR Deutschland gefundene *Lepiota*-Arten kurz oder ausführlich beschrieben und kommentiert, oft mit Habitus-Skizzen und mit Zeichnungen von Mikromerkmalen sowie mit Farbfotos von 8 Arten (*L. calcicola*, *L. echinacea*, *L. fuscovinacea*, *L. ignicolor*, *L. ochraceofulva*, *L. pseudoasperula*, *L. setulosa*, *L. subincarnata*).

In der Einleitung wird erwähnt, dass nach Ansicht der Autoren die 1952 von Singer aufgestellte Gattung *Cystolepiota* so enge Beziehungen zu *Lepiota* zeigt, dass sie kaum den Anspruch auf Eigenständigkeit erheben kann. Ferner wird darauf hingewiesen, dass hier der Begriff «europäische Arten» sehr problematisch ist, weil einige bisher nur aus den Tropen oder Subtropen bekannte Arten vermehrt auch in den gemässigten Zonen sporadisch auftreten — besonders in Warmhäusern, aber bereits auch in Parks und Gärten oder sogar im Freiland sommerwarmer Landschaften.

Nomenklatorisch ist zu vermerken, dass die in vielen (besonders älteren) Pilzbüchern als *L. acutesquamosa* bezeichnete Art nun *L. perplexa* Knudsen heisst und ihre Var. *furcata* als identisch mit *L. aspera* (Pers.:Fr.) Quél. erkannt wurde.

Im Artikel wird auch verschiedentlich auf Verwechslungsmöglichkeiten hingewiesen. Die Ähnlichkeiten erscheinen z. T. so gross, dass manchmal eine Zusammenlegung (eventuell im Varietäten-Verhältnis) in Erwägung gezogen wird — z. B. für *L. alba* — *L. erminea*, *L. castanea* — *L. grangei*, *L. setulosa* — *L. rhodorhiza* (und *L. echinella*?), *L. kuehneri* — *L. clypeolaroides*.

Heinz Baumgartner, Wettsteinallee 147, 4058 Basel

Mitteilung an Leser und Interessenten des «Mykologischen Mitteilungsblattes»

Mit diesem Heft beendet das «Mykologische Mitteilungsblatt» sein Erscheinen als Organ der staatlich organisierten Pilzaufklärung der DDR. Redaktion und Redaktionsbeirat danken insbesondere allen Verantwortlichen und Mitarbeitern des Hygieneinstitutes Halle, die sich engagiert für diese Zeitschrift eingesetzt haben, aber auch allen anderen, die sich in unterschiedlicher Weise eingebracht haben!

Um den Kontakt der Pilzberater und anderer Pilzinteressenten auf dem Gebiet der fünf neuen Bundesländer aufrecht zu erhalten, den Kontakt mit den Kollegen in den anderen Bundesländern aufzubauen und den notwendigen Bezug zur Fachwissenschaft Mykologie nicht zu verlieren, wollen wir trotz aller Schwierigkeiten versuchen, das «Mykologische Mitteilungsblatt» auch über die Zeit des Wandels zu erhalten und bitten auch weiterhin um Ihre Unterstützung, nun als zahlende Abonnenten. Sollte eine ausreichende Zahl von Abonnenten zusammenkommen, soll versucht werden, mit einem neuen Team unter meiner Leitung eine Weiterführung dieser Zeitschrift zu versuchen. Um unnötig hohe Versandkosten zu sparen, sind jährlich nur zwei etwas umfangreichere Hefte mit 48 Seiten geplant. Inhaltlich soll das bisherige Profil etwa beibehalten werden. Es werden also nur Beiträge erscheinen, die sich mit den sog. Grosspilzen beschäftigen (insbesondere Artenkenntnis: Bestimmung, Unterscheidung der Sippen), Systematik (Taxonomie), aber auch Beziehungen zwischen Pilzen und Umwelt (Ökologie, Pilzgeographie) und Floristik (interessante Funde).

Pilzberatern, Pilzschatzern, Hobby-Mykologen und Naturfreunden mit pilzkundlichem Interesse sollen also neues Wissen vermittelt und Anregungen gegeben werden. Dabei werden wir zu spezielle mykologische Fragen wieder etwas stärker in den Hintergrund drängen, um einen grösseren Leserkreis anzusprechen. Ganz soll auf solche Beiträge aber nicht verzichtet werden.

Das Gebiet der Toxikologie wird nur so weit Berücksichtigung finden, als es von Interesse für den Praktiker, insbesondere den Pilzberater, ist. Tagungsberichte und persönliche Nachrichten sollen ebenfalls aufgenommen werden, die anderen Themen aber nicht in den Hintergrund drängen. Kurzmitteilungen aus verschiedenen Gebieten, Literaturbesprechungen und Kleinanzeigen sollen den Inhalt des «Mykologischen Mitteilungsblattes» bereichern.

Die 1990 bisher eingegangenen Bestellungen (für 3 Hefte pro Jahr à 5.— DM) übernehmen wir ab 1.1.1991 zu den oben genannten Bedingungen, sofern bis zum 1. November dieses Jahres keine Absage eingeht. Weitere, neue Bestellungen sind mit Hilfe des abzutrennenden Bestellscheines möglich.

Die bisherigen Leser werden gebeten, ihr Interesse auch auf die ab 1991 erscheinenden Hefte zu übertragen und die folgende Bestellung einzusenden.

Bestellschein

Ich bestelle hiermit das «Mykologische Mitteilungsblatt» zum Preis von ca. 8.— DM pro Heft (zuzüglich Versandkosten). Vorgesehen sind 2 Hefte pro Jahr mit je 48 Seiten. Die Bestellung gilt für 1991.

Soweit bis zum 1. Oktober 1991 keine Abbestellung erfolgt, verlängert sich diese Bestellung jeweils um ein weiteres Jahr.

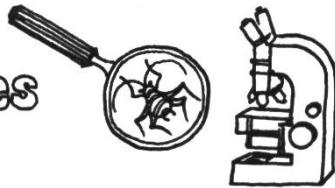
voller Vor- und Zuname	genaue Postanschrift	
Anzahl der gewünschten Hefte	Datum	Unterschrift

Bitte mit Schreibmaschine oder in Blockschrift ausfüllen, fest auf eine Postkarte kleben oder in einen Umschlag legen, ausreichend frankieren und einsenden an

FRIEDER GRÖGER, Pfarrgasse 5, (O) — D 5801 Warza (Kreis Gotha) — Deutschland

Wir unterstützen diesen Aufruf. — Auf das «Mykologische Mitteilungsblatt» haben wir übrigens schon in der Augustnummer der SZP vom letzten Jahr (Seite 164) aufmerksam gemacht. — H. G.

Kurse + Anlässe Cours + rencontres Corsi + riunioni



Kalender 1991/Calendrier 1991/Calendario 1991

Allgemeine Veranstaltungen/Manifestations générales/Manifestazioni generale

22–23. Juni	La Brévine	Journées romandes
24./25. August	Langnau im Emmental	Schweizerische Pilzbestimmertagung
30. August–1 ^{er} September	Bevaix NE	Cours romand de mycologie
15.–21. September	Entlebuch	Mykologische Studienwoche
3–5. September	Lausanne	Congrès SMS/SMG Symposium
9.–12. Oktober	Chur	Jahresversammlung der SMG/ Assemblée annuelle SMS
13.–19. Oktober	Helmstedt/Niedersachsen	Mykologische Drei-Länder-Tagung 1991

VAPKO

9–13. September	La Brévine	VAPKO Cours romand
21.–28. September	Gränichen AG	VAPKO-Instruktionskurs für Pilzkontrolleure
5./6. Oktober	Rheinfelden	VAPKO-Tagung

Regionale Veranstaltungen/Manifestations régionales/Manifestazioni regionali

26. Mai	Herzogenbuchsee	Zentralschweizerisches Pilzertreffen
15. Juni (ev. 22. Juni)	Gäsi (Walensee)	Naturkundliche Exkursion (Sektion Glarus)
27. Juli–5. August	Col du Sanetsch	Exposition thématique (franz. und deutsch)

Pilzausstellungen

Wie letztes Jahr werden wir auch heuer die Pilzausstellungen der einzelnen Vereine in der Rubrik «Kalender 1991» noch besonders bekanntgeben. Man weiss ja, dass solche Anlässe auch ganz gerne von Pilzfreunden aus andern Sektionen besucht werden. — Dabei notieren wir an dieser Stelle nur Datum und Ort der Ausstellung, weisen aber besonders auf die Vereinsmitteilungen hin. Es ist deshalb wünschenswert, dass in diesen Mitteilungen präzise Angaben über die Öffnungszeiten und auch die genaue Adresse des Ausstellungsorts gegeben werden.

H. Göpfert

Expositions de champignons

Comme l'année passée, la rédaction publiera sous la rubrique «Calendrier 1991» les lieux et dates des expositions organisées par chaque Société affiliée, de façon que les membres des Sociétés amies puissent aussi y prendre part et leur rendre visite. Notez cependant que des indications plus précises (local d'exposition, heures d'ouverture, etc.) ne peuvent figurer que sous la rubrique «Communiqués des Sociétés.»

F. Brunelli

Expositions (voir Communiqués des Sociétés)

14–15. 9: Romont; Bulle. 21–22. 9: Cossonay; La Chaux-de-Fonds. 28–29. 9: Tramelan; Le Locle.
4–6. 10: Sion. 5–6. 10: Yverdon.

Journées romandes de mycologie — 22 et 23 juin 1991 — La Brévine

Samedi 22 juin

Dès 9 h: Rendez-vous des participants à l'Hôtel National de la Brévine (NE). Détermination des apports en salle ou prospection dans les Hauts-marais jurassiens.

12 h 30: Repas de midi, Fr 15.— par personne: Potage — Brochettes maison à la sauce mexicaine — Frites, légumes — Cassata.

14 h: Étude en salle ou herborisation.

19 h: Repas du soir, Fr 15.— par personne: Fondue — Salade de fruits.

Chambres d'hôtel: Fr 35.—, y compris petit déjeuner.

Dimanche 23 juin

7 h 30: Petit déjeuner.

8 h 30: Étude en salle ou herborisation.

12 h 30: Repas de midi, Fr 18.— par personne: Terrine au poivre vert — Rôti de boeuf — Gratin dauphinois, légumes — Sorbet maison.

Informations complémentaires

- * Les moniteurs formeront les groupes de travail.
- * La Bibliothèque tournante de l'USSM est à disposition des participants.
- * Pour une conférence sur un sujet particulier, selon vos propositions.
- * Bulletins d'inscription:
 - Ils doivent parvenir à *Georges Scheibler, Avenue de l'Hôpital 18, 2400 Le Locle*, jusqu'au 15 juin 1991.
 - Ils porteront les indications suivantes:
 - nombre de personnes pour le repas de midi du samedi 22 juin;
 - nombre de personnes pour le repas du soir du samedi 22 juin;
 - nombre de personnes pour le repas de midi du dimanche 23 juin;
 - nombre de chambres désirées à 1 lit / à 2 lits / à 3 lits;
 - nom de la Société mycologique;
 - proposition éventuelle de conférence;
 - signature(s).

Georges Scheibler

Mykologische Drei-Länder-Tagung 1991 in Helmstedt/Niedersachsen

Die 21. Drei-Länder-Tagung findet vom 13. bis 19. Oktober 1991 in D-3330 Helmstedt statt.

Die Exkursionen liegen zwischen Lappwald, Elm und Harz. Ein Teil der Exkursionen wird auch auf das Gebiet von Sachsen-Anhalt führen.

Durch die geänderte politische Lage nach der Grenzöffnung hat sich die Unterkunftssituation in und um Helmstedt völlig verändert. Sowohl die Zahl der Quartiere in der Tagungsstätte als auch die Übernachtungsmöglichkeiten in Helmstedt sind begrenzt.

Interessenten wird daher dringend empfohlen, sich möglichst frühzeitig anzumelden. Anmeldeunterlagen können bei

Harry Andersson
Ohmstrasse 37
D-3300 Braunschweig

angefordert werden. Anmeldeschluss ist der 15. Juni 1991.

G. J. Krieglsteiner, 1. Vorsitzender